

MUSEE

Hughes Laurent

{ original
notes.

architecte de'corateur

Pathe'

Annee' 1904 - 1905 - 1906.

classé 21 janvier 49

Souvenirs sur la maison Pathé Fr^{es}

1

des années 1904 - 05 et 06
par Hughes Laurent Architecte décorateur.

Les laboratoires de la maison Pathé Fr^{es} s'élevaient avenue du Polygone à Vincennes, M. Broussé en était le Directeur et M. Caussade occupait le poste de Caissier. Je fus présenté ^{par Gaston Mérenneuil} à M. Broussé et engagé pour le 1^{er} février 1904 en qualité de Décorateur; Rivière débuta avec la même qualité le même jour.

L'équipe des Décorateurs était alors composée comme suit: Colas qui brassait les décors depuis la création de la maison, Tarreau, Mérenneuil gérant, Rivière et Laurent; Mérenneuil avait été appelé sous les drapeaux en 1903.

Les assistants étaient Wentzel et Legrand. Au début 1904 Wentzel quitta la maison Charles Pathé pour rejoindre Théophile Pathé et ^{en} 1906 parti ouvrir la "Ciné" à Rome.

A cette époque la scène improvisée où les toutes premières images cinématographiques avaient vu le jour, était déjà remplacée par un plateau autour duquel était disposés des bureaux surmontés d'une galerie destinée à recevoir les cages d'artistes; Ce plateau était traversé par deux rails sur lesquels roulait une cabine servant à la prise de vues des scènes à triquages.

L'appareil d'alors se composait de deux parties essentielles: la première une boîte en bois servant à abriter le magasin de pellicule vierge et ayant au dessus un trou laissant passage à la pellicule impressionnée; la seconde, un sac en tissu noir, ayant la forme d'un

Cone droit tranqui daut la hauteur. etait d'environ
0.^m60, qui venait s'ajuter sous la boite au dessous
du trou pour recevoir ~~et~~ en vrac la pellicule imperméable.

Pour les scènes truquies, l'opérateur avec son appareil
était enfermé dans la cabine mobile, la pellicule tombait
en vrac dans un panier, ce qui permettait à celui-ci
de pouvoir annuler directement sur la pellicule les fautes
à reprendre pour les besoins des truquages (surimpression,
mouvement à l'envers etc...); au sortir de la cabine,
la pellicule était mise en vrac dans le sac en tissu noir
et transportée ainsi au laboratoire.

A cette époque, l'opérateur était chargé des opérations
suivantes: a/ chargement et déchargement de l'appareil

b/ faire de vues

c/ déroulement du négatif

d/ montage du négatif

e/ Tirage, déroulement et montage du premier
positif.

Celui-ci était présenté à M^r Charles Pathe pour
recevoir ses observations; Tous les lundis les techniciens assistent à
la projection.

L'opérateur à cette époque était rémunéré 50 et 55:00
la semaine, ses qualités professionnelles pouvaient lui faire
atteindre 60:00

Les décorateurs recevaient 90:00 la semaine (1:50 de
l'heure à raison de 10^h par jour).

Le premier février 1904, je débute dans une boutique
située au 1. rue de Paris à Vincennes, qui servait d'Atelier
de décoration. Le petit plateau de la rue du Bois ~~était~~

ou venait de se terminer "La Valise à Boumoum" (de Wells) avait
été condamné, et devait disparaître pour laisser place à
un nouveau théâtre de prises de vues de dimensions plus
importantes et d'installations mieux conditionnées aux
besoins nouveaux, celui qui existe encore aujourd'hui.

à cette même époque, à Montreuil, 52. rue du Sergent
Bobillot, dans un terrain où se trouvaient des box,
appartenant à M. Heineard distillateur et propriétaire d'une
écurie de course au trot, on édifiait une grande Verian.
d'abord attenante à un bâtiment en bois qui servait d'
Atelier de Nicotaries, et de loge de figurations hommes.

Ce mois de février 1904 voit la nomination de M. Lafine
au poste de Directeur des Théâtres de prise de vues.

Presque au milieu du terrain fut placé un jaquet,
les deux côtés et la toiture furent bâtis, le bâtiment en
bois en formant le fond et le côté inverse resta libre
pour donner accès au plateau, ce côté faisait face à la
rue du Sergent Godefroy.

Les loges des artistes et la loge ^{de} figurations femmes se
trouvaient au fond du terrain au premier étage construit
dans au dessus des box.

C'est sur le plateau de la rue du Sergent Bobillot, jusqu'
en plein air qu'à partir de mars 1904 eurent lieu les prises
de vues de scènes d'actualités et l'inauguration eut lieu
avec les épisodes de la guerre Russo-Japonaise; l'incendie
du théâtre de Chicago; l'attentat nihiliste contre ^{à Paris}
pour cette prise de vue on avait laqué deux cadavres de chevaux
et un landeau que l'on a démonté pour remplacer certaines
parties reconstruites brisées.

C'est également sur ce plateau que pendant la belle saison de 1904 les premiers Romans-ciné s'ébauchent: Roman d'amour; Christophe Colomb; Joseph vendu par ses Frères etc....

Les Menages sont de Lorient. Heilbron, élève du peintre Rochegronne et filleul de madame Pathe; il exécute en Camail. Le jour chaque tableau, de petites esquisses d'environ 0.20 x 0.15. Languet, chef de figurantes des théâtres de l'ambigu, la Porte St Martin, le Châtelet se charge de la mise en scène que supervise Lorient Heilbron; Languet est aidé par Touquet, Fuchs dit "Coca" et Louis Garnier qui, plus tard, en Amérique deviendra metteur en scène.

René Roux (m^{me} Languet et sa fille (une enfant) tiendront des rôles de premier plan; on y verra également Charlier de l'ambigu; Moreau, du même théâtre, interprétera "Christophe Colomb"; Norman et sa femme (m^{lle} Ritt) joueront "Roman d'amour" où Lorient Heilbron fera dans le décor des "Boulevards" un passant qui rencontrera le décorateur Numesnil et Lament sera un promeneur flâneur dans un journal de Sports.

Pour les fêtes de rues

L'opérateur Legrand et ami de Fouad, cousin de madame Pathe qui s'adapte au métier.

Les "Omni's" tiendront y tourner des scènes camiques et acrobatiques. Neanem y interprétera beaucoup de rôles.

Les fêtes de rues de la Seine de l'"Ecluse" du premier

3

grand film "Raman d'amour" ont été exécutés sur une piscine formée par une bâche goudronnée posée sur le parquet du plateau, les bords relevés de 5 à 70 environ étaient soutenus par un bâti construit avec des charons classés à cul nu, et retenus sur ce bâti à l'aide d'un septier faisant successivement des œillets de la bâche ^{dans} des pitons fixés au sol. C'est cette piscine démontable qui servira toutes les fois que la prise de vues exigera un bassin, un fleuve, un bord de mer.

Meubles et accessoires pour les prises de vues étaient réunis par Touchard qui fut le premier accessoiriste et le premier ensemble du cinéma, il était rétribué en 1904, 42.00 la semaine. Les déplacements s'opéraient avec les transports en commun, à bicyclette et quelques fois avec un triporteur, peu souvent en fiacre.

La livraison des films à Paris était assurée ~~par un~~ ^{quotidiennement} par triporteur, le livreur était habillé, devenu Camarade du Théâtre de la rue du Bois.

Vers la fin de l'année 1904, le Théâtre de la rue du Bois s'achève; on y débute en 1905 par de l'actualité "La catastrophe des mines de Courrières"; le maître charge sert de bonne pour la descente et la montée des mineurs. Mais, c'est à la belle saison que l'on inaugure véritablement le théâtre avec de grands films: "Le voleur de bicyclette" (Lépine), "La foule aux œufs d'or" (Wells); "La S. Barthélemy" (Lorant-Heilbray); "Les invisibles" (Wells). etc...

Au début de l'hiver les prises de vues du film "Le Baigneur" commençant, la neige ayant recouvert les rues

du théâtre, pour la première ^{utilise} au ~~travail~~ des lampes à arc
pour renforcer la luminosité défaillante afin d'éviter la
perte du fillement d'une nombreuse figuraton, Camoquée
la veille alors que le temps ne laissait prévoir rien de fâcheux.

En 1905, l'appareil de prise de vue subit des transfor-
mations, M. Rural, mécanicien, de la maison Pathe, a trouvé
le moyen d'adapter à l'intérieur ^{et au dessus} d'une boîte
deux magasins carrés que l'on coupe d'une game au tour
noir, l'un contient la pellicule vierge, l'autre le vide pour
~~la~~ recevoir la pellicule impuaniarmie; elle se déroule et
s'enroule fixée sur un moyeu central après avoir été
impuaniarmie en passant devant l'objectif qui est fixé
sur la boîte, s'entraînent s'opère au moyen de
ressorts.

Cet appareil muni de compte tours et de compte images
apporte à ceux qui travaillent aux truquages une aide
précieuse; il est monté sur panoramique horizontal, l'avis
se ferme à zéro, ce qui apporte de la qualité dans les
soudes enchaînés.

à cette époque on disposait de deux objectifs "Le Planor"
et le "Waigtlander"; pour le premier pour les plans rapprochés,
le second pour les plans d'ensemble.
Le printemps 1905 a vu le départ de M. Minier (d'origine) qui a rejoint
la maison Gaumont.
Dans le deuxième semestre de 1905 on prépare le départ
de l'opérateur Eguand qui va travailler avec sa caméra
le tour du monde.

Fin 1905, Lecca réalise un film avec les personnages
mécaniques qui se vendent sur les boulevards pendant les fêtes
de Noël et du jour de l'an, Lament et Eguat s'amusent
dans ce travail.

H

L'année 1906 voit arriver quelques metteurs en scène nouveaux qui auront leurs bureaux au premier étage du théâtre de la rue du Bois; citons entre autres: André Heuzé, Capellani, Harry Ray, Flouvy (ami, directeur du Châtelet) et Lefine, qui sera remplacé à la direction des Théâtres de province de vues par M. Raftoy, dont le fils est ingénieur du laboratoire de l'avenue du Polygone, puis vers le mois de mai, Chamond; le départ pour la Côte à Rome, de Wells qui réalisait les films à truquages, travailla à Chamond sur champ libre dont il disposera avec beaucoup d'ingéniosité.

Le théâtre de la rue du Bois sera en 1906 le plateau sur lequel se réalisera:

"Madis au Camp merveilleux" (de x...) dont le héros sera Georges Winkler du théâtre du Châtelet.

"La chaise à la fermouque" (Heuzé).

"Les Prestidigitateurs" (Capellani).

"La Passion" (Flouvy).

"Les Etudiants de Paris" (Harry Ray).

"Un drame au fôle nord" (x...) dont la chute dans la crevasse se trouve à maintes reprises au sergent Pabillot.

Puis apparaissent les premiers décors en réduction avec "La Pêche à la Baleine" et "La catastrophe de ch. d. fer" (Lefine). "La pêche à la Baleine" est réalisée sur un batis en zinc de 2^m 40 x 2.00 et 0.20 de profondeur avec une baleine moulée par Lefine lui-même, elle rejette l'eau par ses éventails; pour "La catastrophe de ch. d. fer" on utilisera un faucon de la maison "Au Paradis des Enfants", un train entraîné par

une locomotive fonctionnant à l'alcool traverse en pont jeli sur un fleuve (le Lunis en zèno), à la suite d'un déraillement qui se produit vers le milieu du pont une partie du train tombe dans le fleuve, Pour les scènes truquées Laurent assiste Lefille.

Luis l'on vaudra entreprendre "Jeanne d'arc" et quand mi ch. Pathe apprendra que seul le devis du décor le plus important s'élève à 1.000! on abandonnera ce film.

C'est en 1905 également que l'on lance une nouveauté, on filme des artistes de music-hall pendant qu'ils chantent, puis en deuxième temps on enregistre leurs chansons sur cire, et on adapte un système de synchronisme pour le déroulement du film et du disque. Il est évident que les résultats n'ont pas toujours été brillants. Néanmoins interprètes ainsi des chanteurs de son répertoire: "Boursein Madame la Lune", "Le Pendu" etc...

C'est encore en 1905, après avoir vu le coloris de la main, que l'on voit le coloris au fochoir, L'atelier est dirigé par Méry qui s'est spécialisé dans ce genre d'études; plus tard il sera l'inventeur de l'appareil de prise de vues "Caméclaire".

A cet époque les élèves opérateurs sont nombreux, ils sont sous les ordres de Mainjat (tué à la guerre de 14), il y a entre autres Caillaux, gendre de M. Lefille entré à la maison Pathe en 1904 en qualité de machiniste, puis Rue, Edmond Pathe (cousin de M. Pathe) et plusieurs étrangers venus faire un stage pour le maniement de l'appareil.

Gaveau occupait le poste de photographe, un élève photographe entré en 1905; Subandrier, neveu de Lefrand, devenu opérateur.

5
Vers le mois de juin 1906, M^r. Ruyon est remplacé à la
Direction des Théâtres de Paris de nous par M^r. Edouard Pathe.

au mois de janvier Egot (décorateur) a quitté la maison
Pathe pour entrer à la maison Gaumont.

au mois de mai Numéril garter, Janem et Wells partent
à Rome pour ouvrir la "Cinéma"

En juillet 1906 l'équipe des Néoréalisme se compose
ainsi : Vallée (chef), Ruyon, Laurent, Baunard, Guéin,
Gilboud.

Hughes Laurent

7 Rue de Crimée

Paris 20^e.

X mis en scène par Zecca, qui vient de faire sa
reentrée dans la maison,

0. Il tourne ensuite « L'amiant de la Lune », « Vengeance
d'un père », « Votre permis cout après » pendant que
Lepine tourne « Le voleur de bicyclettes »,
Wells « La foule aux œufs d'or », et « Les Invisibles »,
et Lorant Heilhan « Le Saint Barthelemy ».